

Le XVI^e salon d'art de l'Académie du Var est ouvert

LES MEDAILLES DE 1964 : MM. Philippe THIL (sculpteur)

PIERRE PASCALET ET TONY CARDELLA (peintres)

Le vernissage de XVI^e Salon d'art de l'Académie du Var, a été particulièrement brillant. Nous avons dit, hier, l'assistance de choix qui a admiré les œuvres remarquables où classiques et modernes s'affrontent avec un



M. Pierre Pascalet, architecte et artiste peintre, médaille 1964 du Salon.

(Photo R. F.)

égal talent. La joie aurait été totale s'il n'y avait une ombre sur cette manifestation d'art : l'absence de celui qui en est l'âme. On veut parler de M. le général Maurice David, actuellement en traitement à l'hôpital maritime de Sainte-Anne. L'assistance s'était associée en pensée avec le dynamique président M. le professeur Taladoire, quand celui-ci a fait l'éloge, de l'organisateur du Salon.

« Avant toute chose, avait dit le président, je vous invite à vous associer aux remerciements émus et affectueux que j'adresse à notre ami le général David, organisateur de ce salon. Il n'est malheureusement pas aujourd'hui parmi nous pour jouir du fruit de ses peines, car depuis plusieurs mois, il est retenu à l'hôpital pour un état de santé préoccupant. Il n'en a pas moins conservé cette exposition au premier rang de ses soucis. Nous ne doutons pas que l'annonce de sa réussite lui sera d'un grand réconfort. Qu'il reçoive l'expression des vœux que nous formons tous ici, pour son rétablissement. Depuis qu'il a pris en charge le Salon d'Art de l'Académie dont il est le conservateur éclairé, le général David n'a cessé de lui donner un éclat renouvelé, ayant à cœur de l'enrichir de valeurs artistiques dignes de son nom ».

Après avoir loué les exposants, M. le président Taladoire devait entreprendre une fine analyse des trois lauréats de l'Académie du Var.

LE SCULPTEUR PHILIPPE THIL

Voici en quels termes, il a présenté le premier lauréat. C'est à M. Philippe Thil que l'Académie remet cette année sa grande médaille. Ce lauréat qui n'a que 26 ans nous prouve une fois de plus que la valeur n'attend pas le nombre des années. Il a obtenu en 1963 le 1^{er} grand prix de Rome de sculpture et le 1^{er} grand prix de sculpture de la Biennale Internationale de Paris. Sa famille n'est pas originaire de Provence mais est installée dans notre ville depuis de si nombreuses années que Toulon peut considérer légitimement Philippe Thil comme l'un de ses enfants. Or, à notre connaissance, aucun Toulonnais, fut-il d'adoption, n'a atteint si jeune les hauts sommets de l'art en forçant les grilles de la villa Médicis. Son succès doit donc nous remplir de fierté. Par ailleurs, à la suite de son père, M. Thil-Ney ingénieur aux fabrications d'armement et ballisticien distingué, il ajoute dans une autre branche un nouveau fleuron à la couronne d'une famille qui a la gloire de compter parmi ses ancêtres le maréchal Ney, le « brave des braves ».

LE PEINTRE TONY CARDELLA

M. Tony Cardella auquel l'Académie est heureuse de décerner sa médaille est apparenté à la famille toulonnaise d'Hippolyte Duprat que M. le médecin général Picard célébrait l'autre jour dans son discours de réception. Il n'habite pas notre ville mais pas bien loin, cependant puisque, après avoir vécu à St-Tropez, il est maintenant fixé à St-Raphaël. La Provence et la mer inspirent toute son œuvre de peintre au métier solide, au talent varié que les plus hautes récompenses ont, depuis longtemps, consacrés. Lauréat du Salon des Artistes français et de diverses expositions, ayant été apprécié dans de nombreux pays étrangers, M. Cardella a reçu plusieurs fois de la marine nationale les témoignages de la valeur et de l'authenticité de son œuvre maritime. Il a mis également ses dons remarquables au service de l'art sacré en particu-

lier dans son pays d'origine, la Corse dont il a enrichi les églises par de superbes décorations.

PIERRE PASCALET, PEINTRE

Je n'ai pas besoin de présenter aux Toulonnais celui auquel nous remettons également notre médaille : Pierre Pascalet. Tout le monde, je pense, le connaît ici, comme tout le monde connaissait et admirait son père, le prestigieux aquarelliste Félix Pascalet. Hardi, mais toujours harmonieux, Pierre Pascalet a renouvelé l'art architectural dans notre région, tout en restant dans la plus authentique tradition méditerranéenne; nul mieux que lui ne sait inscrire le paysage de pierre dans le paysage végétal. Sa décoration du Faron, ses grands ensembles de Bériauplage et des Issambres, pour ne pas citer les grands immeubles toulonnais, sont admirés de tous. Mais c'est au peintre que l'Académie veut aujourd'hui faire honneur, un peintre vibrant, coloré, original, fougueux, dont les nuages tourmentés et les arbres expressifs vivent intensément.

LES NOUVEAUX ELUS

Pour terminer, je ne veux pas manquer de dire à nos nouveaux académiciens la joie que nous avons à voir ici leurs œuvres : à M. le vice-amiral d'escadre Pierre Baudouin qui rentra chez nous l'année dernière par « l'entrée des artistes » mais qui verra s'ouvrir le mercredi 27, solennellement et à deux battants les portes officielles de notre compagnie, particulièrement heureuse de trouver chez le grand chef de notre région maritime le peintre qui a su rendre avec tant de sensibilité le charme des vieilles terres auxquelles la France a gardé son cœur.

L'élection récente de M. Olive-Tamari est pour nous une sorte de doublé. Le peintre avance le pied droit, le poète le pied gauche, à moins que ce ne soit le contraire ou que, dans l'embaras, notre sympathique directeur de l'Ecole des Beaux-Arts ne préfère sauter notre seuil à pieds joints ! Le résultat est le même : il remplit de satisfaction les nombreux amis et admirateurs qu'il compte dans nos rangs.

Il ne faut pas trop s'étonner, tout en le regrettant, que M. Albert Décaris, membre de l'Institut et Toulonnais d'adoption, n'ait pas eu le temps matériel de nous faire son envoi, en qualité de membre de l'Académie, son élection étant trop récente. Mais nous sommes certains que notre prochain Salon compensera largement cette déception et que sa vive imagination et son merveilleux métier de graveur nous enchanteront encore bien souvent à l'avenir.

LE SALON ET SES EXPOSANTS

« Enfin, pour finir, je voudrais souligner combien le général David a été aidé dans sa tâche par le dévouement du commandant Morazzani et de Mme Coussot-Guyon, diplômée de l'Ecole du Louvre et, avec eux, les peintres de notre Académie. A tous, j'adresse mes vifs remerciements.

« Je tiens également à féliciter tous nos collègues artistes peintres, sculpteurs ou graveurs pour leurs œuvres que nous allons admirer et qui font de ce XVI^e Salon d'Art l'un des plus brillants de l'Académie du Var ».

Et maintenant, donnons la liste des exposants :

Les lauréats d'abord : MM. Philippe Thil, Pierre Pascalet et Tony Cardella.

Et voici dans l'ordre alphabétique : Pierre Baudouin, Roger Bernardet, Marga Betseller, Fortuné Louis-Marie Bois, Mme

Buflon, Bergot, André Cavasse, Eugène Chabot, Victor Cuguen, Marius Davip, Henri Demarque, Louis François Ferec, Berthe Germain, Jacques Germain, Paul Guerrier, Claire Maliquet, Laurent Mattio, André Morazzani, Olive Tamari, Jules Omer, Alex Peire, Laurent Peirolo, Caroline Pelassy, Peyron, Théodore Renucci, Lise Rioult, Paul Rossi, Victor Senchet.



M. Cardella, artiste peintre, également médaille 1964 du Salon.

(Photo R. F.)



M. Thil, sculpteur, Grand Prix de Rome 1963, à qui a été attribuée la grande médaille 1964 du Salon de l'Académie du Var.

(Photo R. F.)